

humain avec Dieu. Il était prédit que le Messie serait un personnage puissant en paroles et en œuvres, qu'il chasserait les démons, guérirait les malades, rendrait aux infirmes l'usage de leurs membres, rappellerait des morts à la vie : Jésus-Christ agit en maître de la nature, son existence tout entière fut un prodige ; il étonna les docteurs par la sagesse de ses discours, par l'abondance et le caractère bienfaisant de ses miracles, il s'est fait véritablement la providence visible des malheureux. Il était prédit que le Messie serait sujet à la douleur, renié par les Juifs, livré par un des siens, vendu pour quelques deniers à ses compatriotes qui l'outrageraient et le mettraient à mort : la passion de Jésus-Christ s'est réalisée précisément de la manière et avec les circonstances décrites par les prophètes. Il était prédit que le Messie réunirait en sa personne divine les deux natures, et qu'il surgirait miraculeusement d'entre les morts : le troisième jour après son crucifiement, Jésus-Christ est sorti vivant du tombeau où on avait déposé son cadavre ; ses apparitions réitérées attestent pleinement le fait de sa résurrection qui, étant prouvée, démontre tout à la fois l'humanité et la divinité du Christ. Le Dieu qui ne saurait mourir ressuscita l'homme mort sur la croix. Il était prédit que le Messie serait un rédempteur et un sauveur : Jésus-Christ a rempli ce but, il a assumé ces titres qui ne conviennent qu'à lui et restent indissolublement liés à son nom. Il était prédit que le Messie détruirait l'idolâtrie, convertirait au Seigneur l'Orient et l'Occident, que son règne s'étendrait rapidement par toute la terre pour ne plus finir : la religion fondée par Jésus-Christ a arraché l'univers aux faux dieux, et l'a remis en possession du Dieu véritable, qui, depuis, n'a pas cessé de recevoir le culte qu'il mérite.

Voilà, entre beaucoup d'autres, quelques-uns des traits prophétiques de cette grande figure du Messie qui remplit, pour ainsi dire, toute l'histoire du peuple de Dieu. En comparant l'original au portrait tracé d'avance dans les Ecritures qui sont aux mains des ennemis du Christianisme, on ne peut s'empêcher de reconnaître que Celui qui est venu il y a dix-huit siècles, était bien réellement Celui qui devait venir. L'obstination inflexible de ceux qui l'ont méconnu, leur dispersion, leur châtement perpétuel et leurs malheurs, sont autant de faits qui déposent en faveur du Christ et le proclament le Messie promis et attendu par leurs pères.

Pour convaincre les Juifs, Jésus-Christ avait pour lui le témoignage des Prophètes ; il eut, pour convaincre les Gentils, le témoignage des Apôtres, qui périrent dans les supplices plutôt que de traire ou de trahir la vérité sur son compte.

La foi chrétienne, annoncée par eux, fit des progrès si rapides